Je fus enfin fermement convaincu et résolu La veille du jour où je devais faire ma demande en mariage, je dansais avec la princesse chez le comte F...

J'étais heureux comme un enfant, ivre d'espoir et d'amour.

Un capitaine qui passait alors pour donner le ton dans la haute société de Pétersbourg, dépité de ce que Sophie ne l'avait pas voulu prendre pour danseur, se permit à son adresse quelques expressions déplacées: il se tenait debout derrière moi, dans la foule des invités, et parlait à haute voix.

Quiconque ose offenser une dame impose à son cavalier le devoir de la venger, quand bien même il ne la connaitrait pas. Lorsque j'entendis les observations acrimonieuses, dirigées contre la princesse, je tressaillis de colère et eus peine à me contenir jusqu'à la fin du quadrille. Une explication eut lieu sans retard. Le capitaine tenta de se dérober, prétexta d'une simple plaisanterie, finit par dire qu'il ne se rappelait même pas les paroles prononcées par lui.

—Malheureusement, Monsieur, lui répondis-je, j'ai une excellente mémoire, et vous demanderez pardon à genoux à ma dame, ou demain, à dix heures, de gré ou de force, vous me rendrez raison: je vous donne rendez-vous à Ochta!

Vous savez tous, mes amis, que je ne suis point amateur de duels, où les balles de plomb sont en liège: nous tirions à cinq pas, et, comme le sort lui avait donné l'avantage du premier tir,... ce fut moi qui tombai... On me tint pour mort sur le coup.

Un poète espagnol, dont je ne sais plus le nom, a dit un jour que le premier coup de pilon dans le mortier de l'apothicaire rendait, à s'y méprendre, le son de la cloche des morts; la balle m'avait traversé d'outre en outre à la hauteur des poumons; il y avait à craindre des complications du côté du cœur; bref, en dépit de Le Sage et de Molière, je guéris en six semaines, grâce aux médecins et à leurs emplâtres.

La pâleur du visage est très jolie; mais, pour ne point me présenter devant la princesse avec la mine d'un cadavre ambulant, je modérai mon impatience quelques jours encore, et j'étais complètement rétabli quand je me rendis à cheval à la maison de campagne du père de la princesse.

Mon cœur battait d'une vie nouvelle: je songeais à l'immense joie du revoir, au trouble de ma bien-aimée; je songeais que j'allais lui déclarer ma flamme, je pensais à notre mariage, au premier jour de bonheur...

Plein de cet enthousiasme que donne l'espérance, je gravis précipitamment les degrés du grand escalier, j'arrive au vestibule... Du salon, un frais éclat de rire de la princesse arrive à mon oreille... J'avoue que cela m'exaspéra... Eh quoi! cette même Sophie, qui était triste quand elle avait été deux jours sans me voir, se réjouissait ainsi, alors que pour elle j'étais étendu sur un lit de douleur, que dis-je, sur un lit de mort!

Je m'arrêtai près d'une glace: je crus entendre prononcer mon nom, parler d'un don Quichotte;... j'entrai; un jeune officier, négligemment appuyé sur le dos du siège de Sophie, lui contait quelque chose à mi-voix, avec un laisser-aller tout intime.

La princesse ne fut pas le moins du monde surprise; elle s'enquit de ma santé avec une froide sollicitude, s'entretint avec moi comme avec une ancienne connaissance, réservant visiblement à mon voisin ses paroles les plus gracieuses: elle ne voulut comprendre ni mes regards, ni mes allusions au passé.

Je ne pouvais m'expliquer ce que cela signifiait; je ne pouvais comprendre les motifs d'une froideur si grande, et je cherchais en vain dans ses yeux cette colère, qui rend si douce la réconciliation;... il n'y avait plus en eux la moindre trace d'amour.

De temps à autre, elle me jetait des regards furtifs, où je ne lisais que de la curiosité.

L'orgueil faisait bouillir mon sang, la jalousie déchirait mon cœur. J'étouffais de rage.

Redoutant de traduire en paroles les sentiments que j'éprouvais, je me mordis les lèvres et me décidai à me retirer.

Je ne me souviens pas par quels champs, par quels fondrières mon cheval m'emporta dans un furieux galop: je rentrai chez moi, vers minuit, sans chapeau, anéanti.

—Je te plains, dit Wladov, venant à ma rencontre. Et, pardonne-moi ce reproche,—ne t'ai-je pas prédit que la maison du prince serait pour toi la boite de Pandore? Mais enfin... aux grands maux les grands remèdes: lis...

Il me tendit une lettre de mariage,—c'était l'annonce de celui de la princesse avec mon adversaire!

La fureur, le désir de la vengeance secouèrent tout mon être. Je jurai de le tuer; aux termes mêmes des conditions du duel, n'avais-je pas une balle à tirer? Je ne voulais pas que la perfide pût triompher avec lui! Je résolus d'aller tout lui dire, de lui reprocher toute son ingratitude: bref, j'étais en rage.

Savez-vous, camarades, ce que c'est que la soif de la vengeance et de sang? J'appris à le connaitre en cette épouvantable nuit.

Dans le silence de l'obscurité, l'afflux du sang dans mes veines rendait un bruit perceptible à mon oreille: tantôt mon cœur battait à se rompre, tantôt il semblait s'arrêter. Je ne rêvais que de coups de pistolet, de feu, de sang et de cadavre. Ce ne fut que vers le matin que j'oubliai tout dans un sommeil de plomb. Une estafette du ministère de la guerre me réveilla.

—Votre Noblesse, veuillez vous rendre immédiatement chez le général!

Je sautai à bas de mon lit, pensant que mon récent duel devait être la cause de cette convocation.

Je me présente devant le général.

—Sa Majesté, me dit le ministre, m'a donné l'ordre de choisir un officier d'avenir, et de le charger de faire parvenir d'importantes dépêches au général Koulousof, en ce moment généralissime de l'armée du Sud. Je vous ai désigné pour cette mission... Hâtez-vous!

Voici la correspondance et les frais de route. Le secrétaire marquera sur votre feuille l'heure de votre départ... Bon voyage, Monsieur le courrier!

Une téléga stationnait devant la porte et, avant que j'eusse repris mes sens, j'étais déjà à la troisième station.

Le brave Wladov m'accompagnait.

Je pus alors me convaincre que l'amitié peut consoler, mais qu'elle est bien impuissante à remplir le vide du cœur. A l'opposé de ce qu'on en attendait, la longueur du voyage, loin de calmer ma douleur, loin de me distraire, ne fit que m'exaspérer davantage.

Le commandant en chef me reçut avec une amabilité excessive, et, finalement, me persuada de rester à ses côtés pour la durée de la campagne.

Le dégoût de la vie éveilla en moi la pensée du suicide: les conseils de Wladov, sa compatissante tendresse m'émurent au dernier point. Qui conseille de vivre est toujours éloquent; il sauva ma conscience d'un double meurtre; mon nom, du ridicule

—Je savais tout, me dit-il, mais n'osais point t'en parler pendant la maladie. Quand je vis que le secret était dévoilé, connaissant ton humeur farouche, j'allai en toute hâte trouver le secrétaire du ministre de la guerre, mon ami, et le priai, le conjurai de t'envoyer quelque part en mission. Le temps est le meilleur conseiller, et maintenant avoue-le toi-même: ton adversaire vaut-il un coup de pistolet? Vaut-il la peine de faire tant de bruit pour une femme qui a choisi pour mari un homme sans honneur ni principes, pour la seule raison qu'il donnait le ton dans la société, peut-être aussi parce que ses titres sonores lui donnaient sur toi un avantage tant apprécié des femmes vaines;... un homme enfin qui n'a pas rougi de laisser entre mes mains, en payement d'une dette de jeu, le portrait, garni de brillants, que lui avait donné sa fiancée.

C'est alors qu'il me donna ce médaillon...

Le lieutenant-colonel sortit de son sein le bijou en question et le montra aux officiers .

—Je veux bien qu'on me coupe le cou avec un éclat de silex si j'y distingue quelque chose, s'écria Olski; tout l'émail est parti!

—La Providence, poursuivit le lieutenant-colonel, m'a sauvé de la mort sur les bords du Danube, pour que je puisse servir la patrie plus longtemps encore: une balle s'est aplatie sur le portrait de Sophie, et, comme